

JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX : 27 RUE ST. VINCENT.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

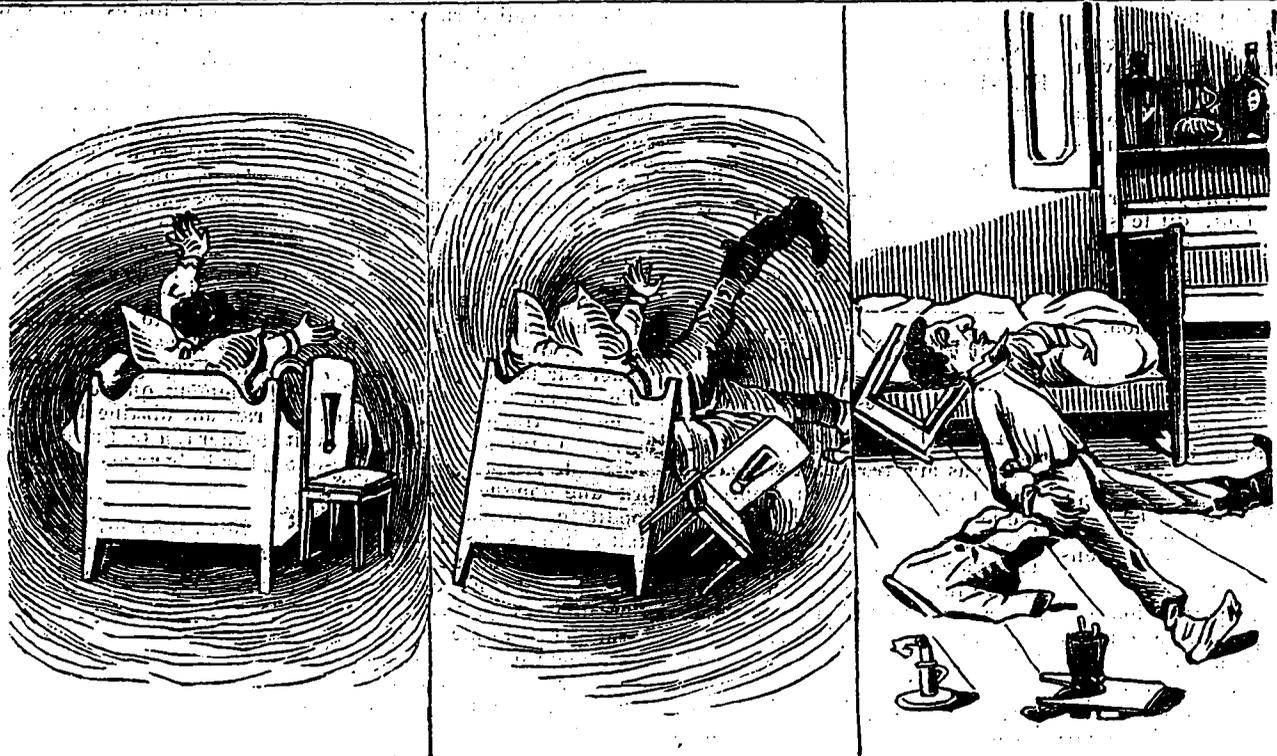
VOL I. No. 10.

MONTREAL, 25 OCTOBRE 1879.

1 CENT LE NUMÉRO.

H. BERTHELOT & Co.,

Editeurs-Propriétaires.



JOHNNY APRÈS SON BANQUET DE QUEBEC.

1ERE. IMPRESSION.

2IEME. IMPRESSION.

FINALE.

Feuilleton

LES BENEDICTINS

DE

SAINT-NICOLAS-LE-VIEUX.

En outre, un arsenal complet de carabines était pittoresquement disposé contre la muraille.

Le comte embrassa cet aspect d'un coup-d'œil, et admira l'abnégation religieuse des Bons Pères qui, possédant des trésors tels que ceux qui étalés à ses yeux, vivaient cependant exposés aux intempéries du ciel, comme les anciens solitaires du mont Carmel et de la Thébéide. Le supérieur remarqua son étonnement.

— Monsieur le comte, dit-il en souriant, je vous demande encore une fois pardon du mauvais dîner

et du mauvais gîte que vous trouvez ici. Peut-être vous'avait-on point l'intérieur de notre couvent comme un lieu de délices. Voilà comme la société; nous juge, monsieur le comte. Aussi, une fois rentré dans le monde, j'espère que vous nous rendrez justice.

—Ma voi! cheneral, répondit le comte, je ne sais pas trop ce qui manque au tiner, et chai fu en pas une paterie de guisine assez bien orcanisé; et, à moins que ce ne soit le fin...

—Oh! répondit le supérieur, soyez tranquille sous ce rapport, le vin est bon.

—Eh bien! si le fin est pon, c'est tout ce qu'il faut.

—Seulement, ajouta le supérieur, je crains que, nos façons ne vous paraissent peu monacales. Par exemple, nous avons l'habitude de ne jamais souper sans avoir à côté de nous chacun une paire de pistolets; c'est une précaution contre les accidents qui peuvent arriver à chaque minute dans un lieu aussi isolé

que celui-ci. Vous voudrez donc bien nous excuser si, malgré votre présence, nous ne nous écartons pas de nos habitudes.

Et, à ces mots, le supérieur releva sa robe, tira de sa ceinture une paire de superbes pistolets qu'il déposa près de son assiette.

—Faites, fuides, cheneral; fuides répondit l'Allemand; les pistolets, c'est l'ami de l'homme. Chen ai aussi, moi, tes pistolets. Oh! mais c'est étonnant comme les vôtres leur ressemblent, c'est édonnant!

—Cela se peut, répondit le supérieur en réprimant un sourire; ce sont de très bonnes armes, que j'ai fait venir d'Allemagu, des Kukenreiter.

—Des Kukenreiter? C'est justement ça. Fuides tonc brondre les mions qui sont avec ma pagache, cheneral, pour les gombarer un beu.

—Après le dîner, comte, après le dîner. Mettez-vous on face de moi, là, très bien. Savez-vous vôtres benédicite?

—Je l'ai su autrefois; mais che l'ai un peu oublié.

—Tant pis, tant pis, dit le général; car je comptais sur vous pour le dire; mais si vous l'avez oublié, on s'en passera.

—On s'en bassera, répondit le comte qui étit de bonne composition, on s'en bassera.

Et le comte, effectivement, avala son potage sans benédicite, ce que firent les autres moines. Lorsqu'il eut fini, le capitaine lui passa une bouteille.

—Goûtez-moi ce vin-là, lui dit-il. Le comte, se doutant qu'il avait affaire à un vin de croix, emplit un petit verre qui était devant lui le prit par le pied, examina un instant, à la lueur de la lampe la plus rapprochée, puis il le porta à sa bouche, et le dégusta avec la voluptueuse lenteur d'un gourmet.

—C'est édonnant, dit le comte, moi qui grayait connaître tous les fins, che ne gonnais pas celui-là; a moins que ce ne soit tu matère d'un nouveau gru.